CHRONIQUE LOCALE.

A la recherche des frères Fulco.

De nombreux détectives sont à la recherche de Frank et Joseph Fulco, les deux individus qui jeudi soir, avec leur frère Anthony, ont tué l'orloger Jacob Traub, à l'angle des rues Troisième et Willow.

Anthony Fulco a été arrêté quelques minutes après le meurtre et est à l'heure actuelle détenu à la prison de paroisse. Quant à ses deux frères ils ont réussi à prendre la fuite avant l'arrivée de la police et n'ont pas été aperçus depuis lors. On ne croit pas cependant qu'ils aient quitté la Nouvelle Orléans, et comme la police possède leur signalement très exact on présume qu'ils ne tarderont pas à être arrêtés.

Le drame qui a coûté la vie à Traub semble avoir été le résultat direct de petits potins et cancans de quartier. Une sœur des Fulco et une demoiselle Schroeder seraient en cause. Il y avait eu envoi de lettres anonymes, propos diffamatoires, en un mot tout l'accompagnement obligatoire de ces sortes d'affaires, jusqu'au jour où les hommes épousèrent la querelle des femmes, avec le résultat que l'on sait.

Cette affaire a causé une vive sensation dans le quartier et l'on ne serait pas surpris qu'elle donne lieu à de nouvelles querelles.

Le coroner O'Hara a procédé hier matin à l'autopsie de Traub, la victime des Fulco, et a constaté qu'il avait été frappé par trois balles, dont deux lui avaient traversé les poumons.

Les funérailles du malheureux auront lieu cet après-midi à 4 heures.

GRAND JURY.

Le nouveau Grand Jury de la paroisse d'Orléans, qui a été assermenté ces jours derniers par le juge Baker, a tenu hier matin sa première séance et a rapporté quatre mises en accusation contre les prévenus suivants: Henry Pettingill, Manuel Johnson, Ivey Sanders et Elias Madden.

Pettingill est accusé d'avoir tué le commissaire électoral Bonee au cours d'une querelle qui avait éclaté le jour des dernières élections primaires dans le Cinquième Ward. En dépit des démarches de ses avocats, Pettingill n'a pas été mis sous caution.

Johnson et Sanders, tous deux de couleur, sont aussi accusés de meurtre: Maden est prévenu de crime contre nature.

Le Grand Jury a levé sa séance à midi 20 et son président, M. Pepper, a annoncé que ce corps ne se réunirait pas avant le vendredi 11 octobre.

Un procès en dommages et intérêts contre la compagnie des tramways.

M. Joseph Mumfries a commencé hier matin un procès devant la Cour Civile contre la compagnie des tramways. Il réclame $10,260 pour blessures reçues lors de la marche d'un tramway au moment où il s'apprêtait à en descendre.

A VENDRE

Restaurant et Café

Le plus

POPULAIRE EN VILLE,

S'adresser à

H. BEGUE,

823 RUE DECATUR.

17 sept—5f

Le juge Skinner rendra sa décision samedi sur les élections de la paroisse Jefferson.

Après avoir entendu les arguments des deux parties adverses dans le cas des élections de la paroisse Jefferson, le juge Skinner a déclaré qu'il rendrait sa décision samedi prochain.

L'avocat de M. Berthelot président du comité de district s'est efforcé d'obtenir une décision sur le droit du juge Edrington de siéger pendant les vacances et de nommer un juge de la cour civile de district de la paroisse d'Orléans, à quoi M. Dart, l'avocat des plaignants a déclaré que le juge Skinner ne pouvait pas siéger dans un district judiciaire adjacent.

M. Dart a refusé d'admettre le domicile du shérif Berthelot dans la paroisse St Jean, étant donné que la sommation de comparaître lui avait été remise dans la paroisse St Tammany, où il est censé résider.

Le juge Skinner a ordonné à M. Dubroca, clerc de la paroisse St Charles, de remporter les urnes à son bureau à Hahnville et de les rapporter samedi à la cour.

M. Montgomery est cité à comparaître.

Ainsi que l'on s'y attendait généralement, les récents incidents soulevés par les mesures arbitraires du préposé à l'enregistrement électoral de la paroisse d'Orléans, M. Sam Montgomery, auront leur épilogue devant les tribunaux.

M. Montgomery, on le sait, avait pris sur lui de biffer des listes électorales les noms de certains citoyens, qui, prétendait-il, avaient été illégalement enrégistré.

Un des citoyens visés, M. Anthony Herrle, récemment élu greffier de la cour criminelle de district, a déposé une plainte et M. Montgomery a été cité à comparaître pour expliquer les raisons de son acte.

La cause sera entendue par la cour civile de district vendredi prochain, 27 septembre, à 11 heures.

Chiavaro est sévèrement condamné pour port d'arme cachée.

Anthony Chiavaro, un des quatre Italiens arrêtés ces jours derniers à Milneburg, sous l'inculpation de port d'arme cachée, a été traduit en jugement hier matin, devant le juge Baker et condamné à deux mois de prison.

On se souvient des faits qui avaient donné lieu à cette arrestation. Un gamin qui passait sur la route de Gentilly prétendait avoir vu les quatre Italiens descendre de leur voiture et lancer le cadavre d'une femme dans un marais. Sur les indications de l'enfant les quatre hommes avaient été arrêtés peu après à Milneburg. L'enquête immédiatement ouverte par la police et poursuivie pendant deux ou trois jours, n'amena la découverte d'aucun cadavre et l'on dut en conclure que le jeune dénonciateur avait été victime d'une hallucination, ou qu'il avait l'imagination trop fertile.

Les Italiens cependant ne furent pas remis en liberté car, au moment de leur arrestation les agents avaient trouvé sur chacun d'eux un revolver chargé.

Une accusation pour port d'arme cachée avait été portée contre eux et c'est Chiavaro qui le premier a eu à répondre de cette accusation.

Le juge Baker, après avoir entendu les dépositions des témoins et le réquisitoire de l'avocat de district Adams, l'a condamné au maximum de la peine, en dépit d'une brillante défense présentée par M. Generelly.

L'avocat de district au cours des débats, s'est attaché à faire ressortir la mauvaise réputation dont jouit Chiavaro dans les cercles commerciaux.

"Cet homme, a-t-il déclaré en se tournant vers le juge, tient la New Orleans Brewing Company par la gorge. Cette compagnie n'ose pas le révoquer parce qu'il a plus de 35 baux de café en son nom propre.

"Sur mon serment d'avocat de district et sur mon honneur d'homme, je déclare que Tony Chiavaro est l'individu le plus dangereux avec lequel j'ai eu affaire depuis que je remplis mes fonctions".

M. Lovejoy, surintendant de la New Orleans Credit Men's Association a aussi donné de très mauvais renseignements sur l'accusé.

La sentence des autres prévenus sera prononcée mardi.

HOTEL DE VILLE.

La commission du budget du conseil municipal a, dans sa séance hier, rendu un rapport favorable à un amendement du président O'Connor pour l'emploi des vieux pavés rue Notre Dame de la rue Fulton à la rue Front, les dépenses ne devront pas dépenser $1200. Un rapport favorable a été rendu sur la proposition McCraken demandant d'élever de $2322 à $2600 les crédits pour l'achat d'un terrain pour une école du cinquième ward. Un rapport favorable a été rendu pour l'annulation de certains assessements considérés inexacts.

Le comité des voies et des quais a reçu hier les communications suivantes:

Une pétition de propriétaires demandant de fermer l'allée entre les rues Milne, Harney, Calina et l'avenue Polk: renvoyée à l'avocat de la ville, M. Moore.

Communication de l'Union Progressiste protestant contre le changement de route du tramway de la ligne Magasin a été mise de côté.

Un rapport favorable a été rendu sur l'ordonnance de M. Virgin pour l'élection d'un comité connu sous le nom de Commission du Canal et West End Boulevard.

Un rapport favorable a été rendu sur la proposition de M. Haltson pour le pavement de la rue des Français, entre l'avenue Claiborne et le canal Marigny.

Un rapport favorable a été rendu sur la proposition de M. Killeen pour autoriser l'Hôtel-Dieu à démenager la blanchisserie et à installer un viaduct rue Gravier pour joindre les deux bâtiments.

Une communication de M. John W. E. Leech, 1539 avenue St Charles, sur le mauvais état des trottoirs entre l'avenue Howard et la rue Calliope, a été renvoyée au commissaire Smith avec prière de faire un rapport.

Un homme qui se plaint après avoir perdu $200 au Poker.

Après avoir perdu au poker $200, entre mercredi, neuf heures et jeudi 8 heures, au Brunswick Social Club, 141 rue Royale, M. Fred Wingate, demeurant avenue Cleveland, a déclaré à la police que des personnes étrangères au Club étaient admises aux jeux.

M. Wingate s'est rendu au bureau du chef des détectives M. Long entre les mains de qui il a déposé une plainte.

Le caporal Gregson du Troisième Precinct a été chargé de faire une enquête et est allé au club en compagnie de l'agent de police Obitz, il y a trouvé M. Max Hoven, le secrétaire, et a appris par lui que M. Wingate avait joué vingt-quatre heures durant et qu'il y était venu invité par M. Monroe Hopkins, un des membres. Le caporal Gregson a pris, avant de se retirer, la chartre du club et s'occupe de faire de nouvelles recherches.

Les écoles du soir.

Le comité des écoles primaires a approuvé hier après-midi la liste des professeurs des écoles du soir, présentée par le surintendant Gwinn.

Ces écoles seront ouvertes le 30 septembre.

Les principaux et les vice-principaux de ces neuf écoles sont.

MM. Francis Gregory, principal et Charles M. Kerr, vice-principal; A. J. Tête, principal et Mlle Hazel K. Smith, vice-principale; L. C. Durel, principal et Mademoiselle Irène Miester, vice-principale; Edward Hines, principal et Mlle Marie Seeman, vice principale; L. H. Gosserand, principal et Mlle Ellen Clapp, vice principale; Robert McC. Perrin, principal et Mlle Margaret Hopper, vice principale: T. L. Trawick, principal, et Mme Ella Barnes, vice-principale; J. H. Rapp, principal, et Mlle Johanna Brohn, vice-principale; J. B. Follett, principal, et Mlle Anna A. Tueil, vice principale; Robert L. Menuet, principal, et Mlle Agnes Hanley, vice-principale.

APRES QUE LES ANNÉES ONT PASSÉ.

Un Témoignage de la Nouvelle-Orléans Demeure Inébranlable.

Voici un récit de la Nouvelle-Orléans qui a résisté à l'épreuve du temps. C'est le récit de faits qui peuvent s'appliquer à nombre d'entre nous.

Alfred Thiaville, 131 Rue S. Broad, Nouvelle-Orléans, Lne., dit: Il y a à peu près quatre ans je commençai à souffrir d'un lumbago et d'une maladie des rognons et il semblait impossible que je fusse soulagé. Le mal au dos était horrible et j'éprouvais constamment une douleur sourde dans les reins. J'étais si faible que je pouvais à peine me redresser, et je souffrais aussi beaucoup de maux de tête et de vertiges. Je n'avais pas d'appétit et la maladie faisait de si grands progrès que je ne fus bientôt plus que l'ombre de moi-même. Je lus fort heureusement, un article sur une cure opérée par les Doan's Kidney Pills dans un cas semblable et je commençai à prendre ce remède. Au bout d'une semaine je me sentais beaucoup mieux et cinq boîtes du médicament me rétablirent entièrement." (Rapport fait le 12 janvier, 1907.)

UNE GUÉRISON PERMANENTE.

M. Thiaville interviewé à une date plus récente dit: Depuis que j'ai été guéri de la maladie des rognons par les Doan's Kidney Pills, je jouis d'une excellente santé. Je reste fidèle à ma première recommandation de ce remède".

En vente chez tous les marchands. Prix 50 sous. Foster, Milburn Co., Buffalo: New York, seuls agents pour les Etats-Unis.

Rappelez-vous le nom—Doan—et n'en prenez pas d'autre.

M. Otero contre M. Estopinal.

Le juge Richard B. Otero, qui a été battu par M. Estopinal dans le premier district congressiste, aurait, paraît-il l'intention de contester cette élection.

Dans une lettre adressée au secrétaire d'Etat, il appelle l'attention sur le fait qu'il y a eu violation de la Section 22 de la loi sur les élections primaires, loi qui demande que les retours soient envoyés immédiatement au secrétaire d'Etat.

Dans une entrevue, le juge Otero a déclaré qu'il ne savait quelle décision prendre mais qu'étant allé au combat honnêtement il lutterait s'il parvenait à trouver qu'il avait été lésé.

Accusé de détournement.

Anthony Siebold, un jeune homme de 25 ans, natif de Buffalo, N. Y., est entré dans les bureaux du chef des détectives Long, hier après-midi, pour se constituer prisonnier.

Le jeune homme a dit à la police qu'il était sous le coup d'une accusation de détournement à Buffalo et qu'il avait clandestinement quitté cette ville depuis environ trois semaines.

Il prétend que pendant qu'il était employé comme collecteur pour la Globe Liquor Company il s'est approprié une somme de $1,200 appartenant à la raison sociale. Il a été écroué au poste du premier précinct et les autorités de Buffalo ont été avisées.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Saratoga et Louisiana, entre Annie Savage et Levy Brown, tous deux de couleur, la femme a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. Brown s'est enfui avant l'arrivée de la police.

ARRESTATION.

Un nègre du nom de Simon Brown a été arrêté à l'angle des rues Canal et Bassin, hier à 7 heures, par les détectives Glynn et Littleton. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le débit de liqueurs de W. T. Barcelos, où il était employé.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées Mar., Jeu., Sam. à 2

La Pièce chère à des Millons

DENMAN THOMPSON'S

THE OLD HOMESTEAD

Le plus grand succès Americain.

Semaine Prochaine—"Oh Admonia

17 sept—5f

Orpheum

Phone Main 333.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirées.....10 à 75c

LOLO THE MYSTIC

YE COLONIAL SEPTETTE

WILLIAM DILLON

THURBER ET MADISON

SYDNEY SHIELDS ET COMPAGNIE

AL CARLETON

CLARA BALLERINI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

VUES MOUVANTES

17 sept—5f

Un hommes écrasé entre deux wagons.

M. William George Roder, un employé de la compagnie du Texas and Pacific Railway, a été écrasé entre deux wagons, hier matin, à Westwego, en voulant traverser la voie.

La mort a été instantanée.

Roder était employé par la compagnie depuis nombre d'années comme gardien de nuit.

Il était âgé de 35 ans environ. Son corps a été transporté dans l'établissement des pompes funèbres dirigé par W. Jos Loughlin.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Eug. Germade à Anna Redoste; Geo. Dugais à Joséphine Ladner; Frank Pichon à Marie Ispiho, Andrew Peter à Cecilia Sterken; Wm W. Young à Sylvia Grillot, Nicholas G. Jacob à Augusta Schaefer; Chas G. Aldington à Lelia Conway; Joseph Lewis à Stella Chare; Harry Valley à Lulu S. Benton; James F. Cox à Rosette V. Judice.

NAISSANCES.

Mmes Wm. Firman, un garçon; P. N. Wood, une fille; F. J. French, un garçon; Paul T. Dupuy, une fille; J. F. Wetzel, une fille; Eugène DeBarbreris, une fille; J. E. Hart, une fille; D. Licauli, un garçon; D. S. Nuguel, un garçon; V. Ferrara, une fille; F. J. Villemot, un garçon; F. A. Lynch, un garçon.

DECES

Vve Pierre Gerard, 64 ans, 611 Seguin; Henry Roux, 55 ans, 1220 St Claude; Vve Catherine Connelly, 79 ans, 1025 Espagne; Chas B. Camp, 55 ans, 2235 Chartres; Adeline Velasquez, 43 ans, 1443 Quartiers; Louis Balde, 18 ans, Galveston, Texas; F. A. Lynch, 5 heures, 3831 Royale; Irène Wilson, 52 ans, 1210 Quartiers; Maud A. Gray, 23 ans, 1810 Septième; Félix Miguel, 2 jours, Alger; Joseph Kemp, 23 ans, Liberté et Iberville; Mme N. Shelley, 46 ans, Hôpital de Charité; Mme C. L. Raymond, 38 ans, Troisième et Willow.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mlle Marie E. Courtin à la Succession de Jos A. Courtin, terrain,

FONDÉ EN 1830 INCORPORÉ EN 1836

SPRING HILL COLLEGE

SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.

Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites

Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Departements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés.

Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Marengo, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures du Bureau: De 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quittent la ville, gare du L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept.

LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.

Ecrivez pour Catalogue au

REV F. X. TWELLMEYER S. J., Président

28 août—1m

(Champs-Elysée, Marigny Villeré et Robertson, (Donation en paiement pour $900).

Earle Knobloch à Geo. O Allain, portion, St Charles, Henry Clay, Benjamin et Calhoun, $10,500.

Paul E Martin et Prosper Dobard à Wm J. Rand, terrain, Liberté, Ste Anne, Marais et Dumaine, $6,400.

Vve Kate Pierce à Mlle Mamie Dupuy, 1/2 intérêt en et dans 2 terrains, Delachaise, Baronne, Carondelet et avenue Louisiana, $2,850

Ernest A. Carrere, Jr. et Mlle Pearl Tilton à Ernest A. Carre Cie. 2 terrains State, Chestnut, Camp et Upperline $3350.

Etat de la Louisiane (Alphonse Miltenber) à Alphonse Miltenber, Ilot N O. Industry, London Ave et Agriculture, $21 (Rédemption de taxes de 1883.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. B. ADER Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE HEMLOCK..... 408

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1021 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures. 15 sept—

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, en de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal. 16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28 juil

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Pratts, A. F.
Rollet, Charles
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique

Consulat de France à la Nlle-Orléans.

APPEL A LA CLASSE DE 1912.

Les jeunes Français établis dans la circonscription de ce consulat et qui ont atteint ou atteindront l'âge de 20 ans, avant l'expiration de la présente année, ainsi que les omis des classes antérieures et les jeunes gens précédemment ajournés par le conseil de revision, sont invités à se présenter au Consulat de France à la Nouvelle Orléans avant le 20 novembre prochain pour se faire inscrire sur les états de recensement de la classe de 1912.

Les Bureaux de la Chancellerie, sis rue Bourbon No 522 sont ouverts tous les jours ouvrables de 8 heures à 2 heures; le samedi de 9 heures à midi.

11 sept—11 14 17 21 24 28—oct 1 5 8 12 15 19 22 26—nov 1 an 20 incl

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session 1912-1913 le Lundi, 23 sept., 1912 à 9 heures a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats de vaccination faite avec succès.

L'examen d'élèves conditionnés pour les écoles supérieures et des postulants aux écoles normales et supérieures aura lieu pendant la semaine commençant le 16 sept. 1912.

Les principaux et les professeurs des écoles normales et supérieures doivent se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions le Lundi, 16 Sept. 1912.

Les principaux et vice-principaux sont enjoints de se présenter devant le surintendant Samedi, le 21 Sept., 1912, à 10 a. m. à l'Ecole Supérieure des Garçons.

J. M. GWINN, Surintendant.

sept au 23 sept

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 26 septembre.
*LA LORRAINE, 3 octobre.
†FRANCE [neuf], 10 octobre.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.
†FRANCE [neuf], 31 octobre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. CALIFORNIE.

Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Fret No 902 rue Commerce, bâtisse Hennen 1er mars—1an

Mandeville, Madisonville et Houltonville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, dimanches et mercredis

Pour les trains en train de 7 45 h. a. m.

Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gird.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés, No 337 rue Carondelet.

avril—

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINES

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1296.

14 juil—1 an

—Il suffit, pour cela, d'avoir des jarrets agiles et d'avoir fait quelque gymnastique.

D'un bond il franchissait cette distance, quoiqu'elle fût relativement grande: et il tendait la main vers le vieux Talik, qui n'aurait pas réussi, à lui seul, à faire un tel bond, mais y parvint assez aisément, lancé par Jean Le Kerlacq et attrapé par Sandral.

Puis, ce fut le tour de Jean Le Kerlacq, qui, s'il était très robuste, n'avait ni la sveltesse de Sandral, ni la puissance fakirienne des deux Hindous. Mais il se rappela son temps de jeunesse, où il faisait des galipettes: et, en se servant de sa tête et de ses mains, il parvint, lui aussi, sur le talus, sans que ses chaussures eussent laissé la moindre trace sur la route.

Ils filèrent immédiatement sous bois et gagnèrent un tertre, d'où, à travers les interstices des feuilles, ils distinguaient l'automobile policière — sur laquelle les deux détectives se tenaient debout, le revolver à la main.

Et ils étaient encore assez près, pour entendre les exclamations de fureur de William Perkins et de son camarade, lorsqu'ils se rendirent compte de leur défaite.

Les policiers ne perdirent pas leur temps à chercher, au milieu, ou autour des décombres: ce n'était pas le cadavre du pauvre chauffeur qui les renseignerait.

Immédiatement, William Perkins se penchait sur la route, relevait évidemment leurs traces de pas, continuait, pendant une dizaine de mètres, tout courbé... Quand il se releva, il montra les poings à ce pauvre Johnnie, comme si cette découverte était de sa faute; et il poursuivit son chemin jusqu'au croisement des deux routes, où, après avoir de nouveau bien méticuleusement examiné le sol, il ôta sa casquette et eut le geste classique de s'arracher une mèche de cheveux.

Puis il voulut lancer Johnnie à droite, tandis qu'il irait à gauche .... Mais il avait sans doute une certaine appréhension de se trouver seul, ou de laisser Johnnie seul en face des fugitifs, s'ils s'étaient rejoints dans la forêt.

Il continua donc son inspection avec Johnnie à ses côtés, à droite d'abord.... puis à gauche.... Ils disparurent, quelques instants, sous les arbres.... Puis, on les revit, grimpés sur le haut du talus.... grimpant même aux arbres, et, la lunette aux yeux, essayant d'arracher son mystère à l'horizon.

Jean Le Kerlacq et ses compagnons n'avaient eu qu'à se tapir sous des branchages. Le gibier avait fait perdre la piste au chasseur.

Alors, William Perkins eut des gestes tragiques, dut prononcer des paroles solennelles, prendre à témoin le roi Edouard le Pacifique et la reine mère impératrice des Indes. Enfin la tête basse, il revint vers l'auto et recommença à invectiver le pauvre Johnnie.

Puis ils tinrent conseil avec le chauffeur.... une carte fut étalée.... il y eut une vive discussion: retournerait-on en arrière? .... filerait-on droit devant soi, vers la frontière?....

Avant de prendre une décision, ils se dirigèrent, la démarche lourde, attristés, vers le cercueil; et, alors, Talik ne put dominer un cri guttural.... Est ce que, eux, n'allaient pas découvrir, aux alentours, la précieuse sa coche qu'il n'avait pas su trouver?.... Et ceci, vraiment, ne regardait pas les Anglais!

Mais les détectives n'étaient pas si curieux que cela, pour le moment! Ils se contentaient de refermer le cercueil, de le ficeler, puis de le hisser sur leur automobile.

Ils cherchèrent ensuite, assez longuement, parmi les débris de la limousine à demi consumée...

Et enfin, ils repartirent, dans la direction de l'Est.

***

—Parfait!.... s'écria Jean Le Kerlacq: on leur a bien échappé!....

En quoi leur avait-il échappé, lui?.... et que pouvait-il avoir à redouter des policiers de Scotland-Yard?.... C'est plutôt du côté des Orfèvres qu'on devait le rechercher et il n'en éprouvait pas grande inquiétude. Qu'avait-il à s'inquiéter, pour lui-même?....

Perpétuel le brave homme, qui ne songeait qu'à se dévouer aux autres!

En ce moment, les autres, c'étaient ces deux pauvres hères, qui ne pouvaient être sauvés que par lui.

—Ils vont nous rechercher en Alsace.... en Allemagne!.... Parfait!.... Nous serons ce soir même en Suisse, messieurs.... messieurs les saints prêtres.... messieurs les moines vénérés!.. Et, pourvu que vous me laissiez le temps d'envoyer une dépêche .... non... pas une dépêche... une simple lettre à ma famille, qui doit être aux cent dix-neuf coups.... je ne vous lâche plus, messieurs, que je ne vous aie complètement mis en sûreté.... c'est-à-dire en route pour où il vous conviendra d'aller!

IV

TOUT LE MONDE A BORD

Rarement traversée avait été plus joyeuse, plus agréable—surtout depuis que l'"Indoustani," de la Blue Star Line, avait franchi la Mer Rouge: car, la Méditerranée avait eu ces vagues un peu courtes, un peu heurtées, qui, si elles ne donnent pas tout à fait le mal de mer, provoquent un indéfinissable malaise; et, tout le long de l'Arabie, on avait eu un ciel de feu, sur une nappe de plomb qui le réverbérait: et si presque tous les passagers habitaient autant le pont que leurs cabines, on n'avait guère envie de bavarder, de s'amuser: on ne lisait guère connaissance!

Mais dès qu'on fut dans l'Océan Indien, la brise fraîchit: et le magnifique steamer devint très rapidement semblable à une petite ville, où tout le monde se connaissait, où l'on avait les amusements les plus variés, dans les salons, dans les salles à manger, et surtout sur le vaste pont qui, avec l'encombrement des fauteuils, des tables, des tours et détours aux environs de la machine, les encombrements de l'avant, de l'arrière, et ses minuscules escaliers.... pouvait donner, à la rigueur, l'idée d'un petit parc, avec ses méandres.

La population était étonnamment variée, et peut-être plus pittoresquement habillée chez les Européens, qui portaient presque tous des casques coloniaux, des costumes kaki, surtout les fonctionnaires anglais qui se rendaient dans l'Inde!—tandis que la plupart des Japonais, des Chinois qui rentraient chez eux, mettaient leur coquetterie à se vêtir à l'européenne.

Et parmi tous ces humains, des groupes sympathiques se formaient, des amitiés se créaient... d'innombrables flirts s'ébauchaient.... non dénués de mélancolie: car plusieurs allaient se rompre à Ceylan, où une partie des passagers descendraient soit pour rester dans le Sud de l'Inde, soit pour s'embarquer sur des paquebots qui les conduiraient vers l'Indo-Chine ou l'Extrême-Orient.

Aussi, après l'escale de Colombo, la population de l'"Indoustani" avait-elle pris une physionomie presque exclusivement anglaise, ou hindoue. Il n'y avait que de rares Français, qui descendraient à Madras. Et, ensuite, tout ce qui était à bord n'avait plus que Calcutta pour destination.

Du reste, le steamer portait le pavillon mauve, lamé d'or, du maharajah de Kiwani, à côté des couleurs anglaises: car le potentat regagnait son pays, au milieu d'un magnifique appareil, d'une escorte relativement considérable, et d'une véritable petite cour—surtout après l'escale de Colombo, où une députation conduite par deux des ministres, était venue le recevoir: ce qui, avec le seigneur Matjari, faisait trois des principales têtes du pays de Kiwani.

Mais comme dans toute cour exotique d'aujourd'hui qui se respecte, il y avait une large part laissée à l'européanisme. Et tout de suite, les ministres hindous avaient connu qu'ils devaient traiter avec les plus grands égards l'illustre savant Gévolski, qui, par dévouement au maharajah, avait bien voulu abandonner la magnifique situation qu'il avait, non seulement en France, mais dans toute l'Europe.

Et il fallait montrer aussi beaucoup de sympathie au jeune Stanislas Gévolski, docteur ès lettres, juriste distingué, qui sur le point d'occuper un poste important en France, n'avait pas hésité non plus à accompagner son père, puisque celui-ci acceptait de consacrer la fin de son existence scientifique au maharajah et au pays de Kiwani.

Prudemment, le maharajah n'avouait pas que le docteur Gévolski serait pour lui autant un conseiller politique qu'un savant: il ne lui réservait, de façon officielle, qu'une sorte de ministère de la science, avec la tâche spéciale d'étudier, et il voulait l'espérer, de détruire les deux fléaux qui tant de fois ont ravagé le Kiwani: la peste et le choléra.

Gévolski pouvait donc se croire, de nouveau, un triomphateur — après les angoisses qui avaient failli l'abattre, à Paris....

***

A continuer